REMPLACEMENT 2023
Métropole - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
B PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 4 pages

*Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants.*

SUJET A

TEXTE

Il y a deux facteurs, dans cet esclavage[1] : la vitesse et les ordres. La vitesse : pour « y arriver » il faut répéter mouvement après mouvement à une cadence qui, étant plus rapide que la pensée, interdit de laisser cours non seulement à la réflexion, mais même à la rêverie. Il faut, en se mettant devant sa machine, tuer son âme pour 8 heures par jour, sa pensée, ses sentiments, tout. Est-on irrité, triste ou dégoûté, il faut ravaler, refouler tout au fond de soi, irritation, tristesse ou dégoût : ils ralentiraient la cadence. Et la joie de même. Les ordres : depuis qu'on pointe en entrant jusqu'à ce qu'on pointe en sortant, on peut à chaque moment recevoir n'importe quel ordre. Et toujours il faut se taire et obéir. L'ordre peut être pénible ou dangereux à exécuter, ou même inexécutable ; ou bien deux chefs donner des ordres contradictoires ; ça ne fait rien : se taire et plier. Adresser la parole à un chef – même pour une chose indispensable – c'est toujours, même si c'est un brave type (même les braves types ont des moments d'humeur) s'exposer à se faire rabrouer ; et quand ça arrive, il faut encore se taire. Quant à ses propres accès d'énervement et de mauvaise humeur, il faut les ravaler ; ils ne peuvent se traduire ni en paroles ni en gestes, car les gestes sont à chaque instant déterminés par le travail. Cette situation fait que la pensée se recroqueville, se rétracte, comme la chair se rétracte devant un bistouri. On ne *peut pas* être « conscient ».

Simone WEIL, *La condition ouvrière*, 1951

1. Par « esclavage » Simone Weil entend le travail à la chaîne qu'elle a expérimenté.

QUESTIONS

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Dégagez et reformulez la thèse défendue par Simone WEIL, en vous appuyant sur des éléments significatifs du texte. **(5 points)**

2. Expliquez l'expression suivante : « les gestes sont à chaque instant déterminés par le travail ». **(5 points)**

3.Travailler, est-ce renoncer à sa liberté ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une quarantaine de lignes) ;

- en vous appuyant sur des arguments précis ;

- en recourant à des références et des exemples pertinents.

SUJET B

TEXTE

Toutes les éthiques élaborées jusqu'ici reposent sur un seul présupposé : que l'individu est membre d'une communauté de parties interdépendantes. Son instinct le pousse à concourir pour prendre sa place dans cette communauté, mais son éthique le pousse aussi à coopérer […].

L'éthique de la terre élargit simplement les frontières de la communauté de manière à y inclure le sol, l'eau, les plantes et les animaux ou, collectivement, la terre.

Cela paraît simple : ne chantons-nous pas déjà l'amour et les devoirs qui nous lient à notre sol patriotique, terre de liberté ? Oui, mais qui et quoi au juste aimons-nous ? Certainement pas le sol, que nous envoyons à vau-l'eau[1], au fil des fleuves. Certainement pas ces fleuves eux-mêmes, dont nous pensons qu'ils n'ont d'autre fonction que de faire tourner nos turbines, porter nos péniches et charrier nos déchets. Certainement pas les plantes, que nous exterminons sans ciller[2] par communautés entières. Certainement pas les animaux, dont nous avons déjà exterminé bien des espèces, parmi les plus grandes et les plus belles. Une éthique de la terre ne saurait bien entendu prévenir l'altération ni l'exploitation de ces « ressources », mais elle affirme leur droit à continuer d'exister et, par endroits du moins, à continuer d'exister dans un état naturel.

En bref, une éthique de la terre fait passer l'*Homo sapiens* du rôle de conquérant de la communauté-terre à celui de membre et citoyen parmi d'autres de cette communauté. Elle implique le respect des autres membres, et aussi le respect de la communauté en tant que telle.

Aldo LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 1948

1. « à vau-l'eau » : au gré du courant, au fil de l'eau
2. « sans ciller » : facilement, sans montrer de gêne

QUESTIONS

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Dégagez et reformulez la thèse défendue par Aldo LEOPOLD, en vous appuyant sur des éléments significatifs du texte. **(5 points)**

2. Expliquez le passage : « Une éthique de la terre ne saurait bien entendu prévenir l'altération ni l'exploitation de ces « ressources », mais elle affirme leur droit à continuer d'exister et, par endroits du moins, à exister dans un état naturel. » **(5 points)**

3. L'homme peut-il être citoyen de la nature ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une quarantaine de lignes) ;

- en vous appuyant sur des arguments précis ;

- en recourant à des références et des exemples pertinents.